A MADEMOISELLE CHASLES

DE L'OPÉRA-COMIQUE

CIGALE

DIVERTISSEMENT-BALLET EN DEUX ACTES

SCÉNARIO DE

HENRI CAIN

MUSIQUE DE

J. MASSENET

BIBLIOTHÈQUE DE L'OPÉRA

PRIX NET : 75 CENTIMES

PARIS

AU MÉNESTREL, 2 BIS, RUE VIVIENNE, HEUGEL ET Cie

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES POUR TOUS PAYS

Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation
réservés en tous pays,
y compris le Danemark, la Suède et la Norvège.

1904

DON G. BOUAY
1919

27930

CIGALE

DIVERTISSEMENT-BALLET EN DEUX ACTES

Représenté pour la première fois sur le
THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉRA-COMIQUE
le 4 Février 1904

(Direction de M. ALBERT CARRÉ)

GD
27930

PERSONNAGES

CIGALE	Mlles CHASLES
LA PAUVRETTE	G. DUGUÉ.
LE PETIT AMI	MARY.
MADAME FOURMI, *rentière*	MM. MESMAECKER.
LE GARÇON DE BANQUE	DELAHAYE.

LES CIGALES, LES FLOCONS DE NEIGE, LES ANGES

Figuration : Paroissiennes, les Voisines, etc., etc.

Dans les coulisses : Une voix seule (soprano) et un chœur invisible (voix de femmes).

On peut, au besoin, faire chanter le solo par tout le chœur.

ACTE PREMIER : La chambre de Cigale.

ACTE DEUXIÈME : L'Hiver dans la campagne.

Décors de M. JUSSEAUME. — Costumes de M. BIANCHINI.

Chorégraphie de Mme MARIQUITA.

Directeur de la musique : M. ANDRÉ MESSAGER.

Directeur de la scène : M. A. VIZENTINI.

Chef d'orchestre : M. PICHERAN.

Répétitrice : Mme MESMAECKER-VAN LIER.

CIGALE

ACTE PREMIER

Intérieur très rustique; au fond, un petit lit de paysan dans son alcôve.

Les volets sont encore clos.

Cigale dort.

Le coucou sonne six heures.

SCÈNE PREMIÈRE

Cigale s'éveille peu à peu; elle se frotte les yeux, s'étire... et saute à bas de son dodo.

Elle entr'ouvre aussitôt les volets.

Un clair rayon de soleil pénètre dans la chambrette. Cigale ravie danse et se roule en quelque sorte dans ce premier rayon ; puis, elle fait sa toilette; ajuste sa coiffure scintillante; prend son miroir et vole, légère, en s'admirant dans la petite glace.

Elle cueille des fleurs qui grimpent à sa fenêtre...

Allant au pétrin, elle brasse la pâte qu'elle enfourne ensuite dans le four.

Heureuse, insouciante, elle se laisse aller à la joie de vivre !

SCÈNE II

Une jeune pauvrette s'arrête à la porte de Cigale; d'autres petites Cigales (les voisines) entourent la pauvrette et entrent à sa suite chez leur amie.

La pauvrette a froid... Cigale lui donne sa mante; la pauvrette a faim... elle lui apporte le pain et le lait dont elle allait faire son déjeuner.

Tout en se mettant à manger, la pauvrette raconte ses peines de cœur... — Cigale la ragail-

lardit, la console... et lui fait cadeau d'un beau bonnet, qui la rendra encore plus jolie, et d'un grand parapluie rouge, car une averse de printemps vient d'obscurcir les rayons du soleil levant... — Elle s'efforce de dissiper les dernières tristesses de la pauvrette... et l'engage à danser avec elle et avec ses amies !...

Les Cigales entourent la pauvrette et lui font fête.

RONDE DES CIGALES

Avant de congédier la petite, Cigale vide dans son tablier sa bourse légère.

SCÈNE III

Madame Fourmi voit sortir la pauvrette à laquelle Cigale envoie un adieu affectueux; elle se moque de sa voisine trop crédule qui, sans doute, a encore réchauffé dans son sein une ingrate; madame Fourmi imite et tourne en ridicule la pauvrette et sa bienfaitrice.

Mais Cigale semble dire : « Qu'importe! »... et en prend gaiement son parti.

Les petites amies sortent alors en entendant les premiers carillons qui annoncent la messe.

SCÈNE IV

Avant de partir, madame Fourmi ouvre les narines, reniflant l'odeur du bon gâteau qui se dore dans le four.

Les deux femmes s'avancent et reculent devant l'éclat du feu ; puis, plus audacieuse, Cigale désenfourne une belle brioche, et, comme madame Fourmi s'extasie devant le gâteau, la généreuse enfant, bien qu'ayant faim et envie de la friandise, la donne, en bonne fille qu'elle est, à madame Fourmi qui l'emporte sans plus tarder et en bénissant Cigale.

SCÈNE V

Cigale, après le départ de madame Fourmi, ne trouve pour elle qu'un morceau de pain sec et se verse, attristée, de l'eau pure dans un verre.

C'est ainsi qu'elle déjeune, assise sur un escabeau

SCÈNE VI

Tout à coup entre un garçon de banque. A la vue de cet homme et de ses beaux boutons d'or, Cigale interdite se lève et fait le salut militaire. Le garçon la détrompe et lui exhibe un « billet » qu'elle doit payer.

Cigale n'y comprend rien, s'amuse beaucoup et tourne autour de l'homme en gambadant ; puis elle le reconduit gentiment jusqu'à la porte qu'elle referme sur lui.

SCÈNE VII

Seule... Cigale tourne et retourne la « fiche » que le garçon de banque a laissée sur la table ; puis, pour finir sa toilette, elle prend son fer à friser et, comme elle n'a pas de papier pour se

faire des papillotes, elle déchire, insouciante, le billet.

C'est fait !... Cigale est prête enfin et sous les armes ; elle va à la fenêtre... s'impatiente comme si elle attendait quelqu'un... et tapote aux vitres...

SCÈNE VIII

Cigale sourit, car c'est son « petit ami », son amoureux qu'elle a aperçu au travers du carreau... Le voici qui entre heureux et gai dans la chambre.

Cigale feint d'abord la froideur, mais le pauvret lui conte sa tendresse et sa peine.

Cigale résiste... pour la forme, à ses déclarations et s'échappe de ses bras ; mais « l'amoureux » la poursuit et Cigale, vaincue par les supplications, Cigale, qui a déjà donné sa bourse, son gâteau et ses beaux affiquets, donne au jeune garcon ce qui lui reste :

« Le divin baiser d'amour. »

(La musique continue.)

ACTE DEUXIÈME

Interlude.

VIEUX NOEL

La grande route devant la porte de madame Fourmi. Temps de rigoureux hiver; bise glaciale soufflant sur la neige durcie; clair de lune.

On revient de la messe de minuit : cloches lointaines.

SCÈNE PREMIÈRE

Bien chaudement enveloppée dans sa douillette, madame Fourmi rentre chez elle, après avoir manqué d'être enlevée par le vent qui fait rage et

s'engouffre sous le parapluie avec lequel elle essaie à grand'peine de se défendre contre la bourrasque.

SCÈNE II

VALSE-TOURBILLON DES AUTANS

Au milieu de l'ouragan déchaîné, la pauvre Cigale, dans son diaphane costume de danseuse et se serrant sous un mince châle noir, sa petite guitare au dos, arrive pourchassée par la bise et les rafales qui soufflent et tourbillonnent autour d'elle.

Cigale se réfugie sous la porte de madame Fourmi; les tourbillons ne cessent de l'accabler... malgré ses supplications et ses plaintes douloureuses...

Mais Cigale aperçoit au-dessus de la porte l'écriteau sauveur :

MADAME FOURMI

RENTIÈRE.

Aussitôt elle reprend courage. Mais les méchants éléments ne s'éloignent qu'après l'avoir encore accablée de moqueries et de tourments...

SCÈNE III

Cigale, confiante et joyeuse, frappe enfin à la porte et, en attendant que madame Fourmi veuille bien la recueillir, elle lui joue sur sa guitare et tout en dansant :

« Ouvre-moi ta porte pour l'amour de Dieu ! »

VARIATIONS DANSÉES

Enfin, la fenêtre s'éclaire et madame Fourmi, malgré les supplications de Cigale, ne lui répond que par un geste de refus en refermant brusquement la fenêtre.

Cigale désespérée frappe à la porte avec plus d'insistance encore...

Madame Fourmi, furieuse, sort alors de sa maison et, en véritable mégère, court après Cigale

qu'elle veut chasser à coups de balai. Avant de rentrer, elle l'invite ironiquement à « danser maintenant! »

SCÈNE IV

Cigale reste anéantie.

La neige commence à tomber... mais il fait encore nuit claire et froide.

Tout à coup Cigale aperçoit au loin et voit venir un couple d'amoureux... C'est son « petit ami » du printemps dernier et « la pauvrette » qui porte le bonnet coquet qu'autrefois Cigale lui a donné.

Tous deux, abrités sous « le grand parapluie », rient, s'amusent... et Cigale, à la dérobée, assiste palpitante à cette scène... — Le couple s'éloigne en riant et en dansant... — Cigale les suit du regard.

SCÈNE V

Cigale est folle de désespoir... — Les flocons de neige, les autans, tous les méchants éléments

accourent... et la petite danseuse, sanglotante, battue par les vents, grelottante sous la neige qui tombe sans pitié, va s'évanouir, vaincue par le sort.

Sous les flocons qui la couvrent, Cigale meurt doucement après avoir embrassé une dernière fois sa seule amie, sa mandore, qu'elle tient étroitement enlacée...

SCÈNE VI

Les autans ont disparu pendant une obscurité soudaine et rapide précédée d'un coup de tonnerre et, aussitôt, l'on entend comme une musique céleste.

Dans une clarté bleue on voit les anges entourer Cigale, tandis qu'un chœur mystérieux chante au ciel.

BERCEUSE ANGÉLIQUE

« *Viens à nous, petite Cigale, viens à nous!*
» *Toi qui sur terre as tout donné: ton talent, ta*
» *beauté, dans un seul élan de ton cœur... Viens à*
» *nous dans l'azur!* »

La petite danseuse s'est éveillée et tend, en tremblant, ses bras vers les anges qui la bercent et l'accueillent.

Bientôt elle s'aperçoit qu'elle aussi a des ailes... et sa surprise attendrie est accompagnée de gestes souriants et reconnaissants; elle semble comprendre qu'elle est récompensée de toutes ses charités. Les anges l'attirent au milieu d'eux.

« *Viens à nous, petite Cigale, nous te consolerons ;*
» *ton cœur était trop tendre, petite sœur...*

» *Viens à nous dans l'azur!* »

APOTHÉOSE

FIN

IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS. — 7602-4-03. — (Encre Lorilleux).